

Quand **La Fontaine** vint, il n'avait qu'à s'inspirer aux sources : il le fit, mais avec une originalité qui étonne et que nul n'a égalée.

Boursault (1628-1701), très inférieur au Bonhomme, a laissé quelques fables qu'on lit avec plaisir, à cause de leur versification douce, naturelle, facile.

Fénelon (1651-1715) a écrit des fables estimées, mais en prose : il n'a connu la poésie que pour la calomnier.

Citons aussi, pour mémoire **La Mothe-Houdart** et l'abbé **Aubert-Florian** (1755-1794) est le seul qui ait approché le genre de La Fontaine avec des succès divers : il est souvent très près du modèle, par ex. dans la fable "Le singe qui montre la lanterne magique." "Le Calife";—"La carpe et les carpillons"...

II. — Le Conte.

3. A la fable se rattache aisément le **conte**, récit en vers — ou en prose aussi — d'une aventure soit gaie et piquante, soit émouvante, soit même tragique.

Il arrive même que le récit se complique d'un enchaînement d'aventures merveilleuses.

"Le conteur, écrit le P. Broeckaert, peut mêler modérément au récit ses réflexions personnelles, qui révèlent alors un caractère de malice, de bonhomie, de causticité sans fiel."

Ecartons les *contes* immoraux et scabreux de La Fontaine, qu'il réprouva d'ailleurs à la mort.

Il en est d'autres qui sont charmants, bien que souvent hasardés et hardis, irrespectueux et mordants.

On ne lit plus les contes de Daru, Baour-Lormiau, Désaugiers, Deguerle. **Andrieux** (1759-1833), disciple engoué de Voltaire, se lit encore : le *Meunier Sans-Souci* et le *Doyen de Badajoz*, qui par la grâce légère, prompte et facile, rappelle le maître de l'impunité.

Fr. Coppée vient d'en publier de charmants.

III. — Le Poème héroï-comique

4. C'est le récit d'une action ordinaire, fort commune, quelquefois même risible en réalité, mais grande dans l'intention du héros et traitée comme telle par ce poète.

On le confond communément avec le **Poème badin**.

Comme ce genre n'a aucune importance, nous ne croyons pas nécessaire ni utile d'en analyser les préceptes et la forme, les personnages et l'action.

Qu'il suffise de citer les auteurs.

1. **Boileau** a écrit le *Lutrin*, en six chants, petit chef-d'œuvre plein de verve et de malice.

2. **Gresset** (1709-77) a écrit le *Vert-Vert*, en quatre chants : le héros est un perroquet transféré d'un couvent dans un autre; — le *Lutrin vivant* et le *Carême impromptu* : dans ces trois œuvres, l'auteur fait dépense profuse de beaucoup de talent... pour "tuer une puce" et railler les personnes consacrées à Dieu. C'est tant pis pour l'auteur lui-même et pour sa mémoire.